

Charles Appère



Les générations d'élèves qui se sont succédé au Collège dans les classes de 4^{ème} et 3^{ème} depuis la 2^{ème} guerre mondiale jusqu'à la fin de 1958 sont unanimes pour reconnaître les très grandes qualités pédagogiques et humaines de leur professeur de français, latin, grec, Charles Appère qui termina sa carrière comme Professeur au Lycée Jean Aicard d'Hyères (Var).

Yves Pécher a bien voulu autoriser la reproduction d'une lettre que Charles Appère lui avait adressée en mai 1959 et faire part de son souvenir de Charles Appère.

Lettre d'Yves Pécher, ancien élève, en souvenir de Charles Appère

J'ai connu Charles Appère, Professeur de Français, en 4^{ème} lors de l'année scolaire 1955-56.

Il était "Charlot" pour certains d'entre nous, dans le bon sens du terme.

Dans une 4^{ème} nombreuse (35) et assez turbulente, un seul regard ou un seul mot (Ah ! Bin...ou ça suffit !!) nous calmait instantanément. Jamais le Principal, Monsieur Bressolette, n'eut à intervenir pour un problème de disci-

pline avec lui. Il aimait qu'on lui souhaite sa fête le quatre novembre; c'était un rare jour "relaxé" : on avait droit à des jeux éducatifs, à plusieurs questions grammaticales et ceux qui avaient tout juste, gardaient la note maximale.

Il m'a laissé un excellent souvenir, tant par ses qualités professionnelles qu'humaines. En deux ou trois semaines, il connaissait parfaitement le caractère de chacun d'entre nous. Il aimait enseigner le français et savait nous communiquer cet amour. Il avait une quantité de procédés mnémotechniques qui nous permettaient d'éviter les fautes d'orthographe ou de grammaire.

(ex : Dahlia - h est avant l ; Cime : le circonflexe est tombé dans l'abîme ; un seul r à caresse, car avec deux r elle serait trop rugueuse ; pour les mots se terminant en u : dans la tribu, la bru est plutôt une glu qu'une vertu !!! etc...).

Il m'a fait aimer son auteur préféré Edmond Rostand : Cyrano de Bergerac et sa fameuse tirade des nez ou encore les Cadets de Gascogne, voire Chantecler...

Tout le monde se souvient de sa canne, à cause d'un handicap; il nous avait avoué que son grand regret était de n'avoir pu se marier, car après les cours, il était parfois notre

confident qui essayait d'arranger au mieux les petits problèmes que nous lui soumettions (côté cœur, relationnel, voire familial).

A sa retraite, il est revenu chez lui à La Châtre, avec son fils, jusqu'au jour où ils ont eu un terrible accident de voiture, non loin de Sainte-Sévère sur la route de Boussac, dans lequel ils sont hélas décédés.

Ma tristesse fut grande de ne pas l'avoir revu avant sa disparition, alors qu'il m'avait adressé une lettre juste après son départ pour Hyères.

Yves Pécher, Sainte-Sévère
Lettre datée du 14 mai 1959 de
Charles Appère à Yves Pécher,
élève de seconde du Collège
de La Châtre

Hyères-les-Bains (Var)

Le 14. 5. 59.

La Résidence Lyauté
9. Avenue Lyauté

Merci à toi, mon cher "Ancien", et merci aux cinq autres signataires de la carte-souvenir de votre voyage annuel. Elle m'a fait plaisir: je le dis sincèrement. Car, malgré les 750 km qui nous séparent, je pense souvent à vous tous, et je ne suis pas fâché de vous oublier.

Ici, la grande chaleur est commencée. Et, du haut du bleu céleste, il nous tombe chaque jour les 25° 28° sur quel nous avons droit. Donc beaucoup de soleil, et peu de travail au lycée! - Les élèves estiment que l'année scolaire est terminée. Ils commencent à manger des glaces à tous les récréations. Mais oui, ne t'étonne de rien! Ils ont le droit d'aller les acheter dans la rue; et, d'ailleurs, la chaleur ne se gêne pas pour venir jusque dans la cour. Ici, l'enfant est roi, et la liberté dont il jouit est si étendue que le collège G. Sand fait semblant d'être

prison, en comparaison. Au lycée, les "colles" n'existent pas. Retenir un élève loin du soleil et de la plage... ce serait une cruauté. D'ailleurs, les choses n'en vont pas plus mal. J'ai donc des élèves turbulents (Theobald...), sympathiques et vifs, assommés mais sans malice, épuisés mais incapables de chahuter, bavards à l'excès, adorablement concupis ou, pour quelques-uns, incroyablement doués (18 de moyenne générale!!). Il n'y a qu'un tableau d'honneur par trimestre. Par contre, il faut une moyenne de 13 pour être félicité, et pour être nommé aux prix (même au dernier accessit) il faut 10. J'ai un élève de 4^{ème} qui a 11,87... on refuse de le nommer! Ça, c'est plus "vache" qu'à la Châtre! - Nous avons les fils de quelques célébrités. Pour ma part, j'ai le fils de Tony Merina: c'est un beau concupis, adolescent blond à l'âge ingrat, très sympathique, d'ailleurs. - Toutes les classes sont de 40 élèves pour le moins. En tout, j'ai 154 élèves. Cette simple constatation me fait attendre les vacances avec une impatience toute juvénile! Je serai à la Châtre dès le mois de juillet. Venez me voir. Je vous souhaite à tous une Bonne Fin d'Année.

de beaux succès de Joyeux Vacances. Et je vous salue très
fait mon affectueux intérêt. Appère